

En passant les rennes romandes

Autor(en): **Brodard, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **18 (1990)**

Heft 69

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-242439>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



EN PASSANT LES RENNES ROMANDES

La fête des patoisants romands, à Bulle, meuble déjà le rayon des souvenirs.

D'autres manifestations ont pris la relève. Selon les statuts de l'Association des patoisants romands, le tour des amis Vaudois est venu ; ils seront à la tâche pour une période statutaire de 4 ans. Madame Goumaz, nouvelle présidente fera bien les choses.

Le soussigné voudrait dire merci à tous ceux qui l'ont compris et aidé. Une fête comme celle que Bulle a connue ne se prépare pas en un jour, et encore moins par un président. Une foule de personnes de bonne volonté mériterait une mention spéciale pour le développement que l'on aimerait pouvoir récompenser autrement que par des mercis. On n'ose pas leur demander le décompte des heures consacrées aux séances et à domicile, ni tenir de faire le compte des kilomètres parcourus et des frais de délégations payés personnellement. Que ne ferait-on pas pour le patois, pour les us et coutumes du pays ? Le festival "L'oura di chenayè" nous laisse un très bon souvenir de bienfaisance, avec quelques relents de factures qu'il fallut éponger avec le bénévolat de ceux qui se sont oubliés financièrement. Il nous reste la trame, magnifiquement interprétée, et les mélodies que chacun pourra entendre, puisque des cassettes sont disponibles pour permettre à chaque patoisant ou mélomane de jouir encore de la musique et des dialogues du festival.

Le cortège aussi, fut filmé et des enregistrements sont disponibles. La vidéo a cela d'utile qu'une simple pression de bouton vous permet de revivre ces grandes heures du cortège Bullois devant votre poste de télévision.

Et que penser des textes présentés au concours littéraire ?

Il paraît que la qualité de ceux-ci est excellente. C'est de bon augure pour le patois et son avenir. Les associations régionales sont attentives à ce fait qu'il ne faut pas laisser ces écrits dans les tiroirs, qu'il y a lieu d'en tirer parti pour que chaque ami du patois puisse en profiter. Lorsque je répète "dèvejâ in patê, lè betâ dou chelâ din cha vouê" (parler en patois, c'est mettre du soleil dans sa voix) je pourrais ajouter : "èkrîre in patê, lè ridyi le chelâ vè hou ke le yêjon" (écrire en patois, c'est diriger le soleil chez ceux qui le lisent).

Il y a des jours où l'âme du patois chante dans les coeurs. Ce sont des jours de fête, des heures où l'on chante, des moments où l'on parle. Il faut qu'ils se multiplient.

F. Brodard